



## ROMAN NOIR

# Le commissaire Habib mène sa dernière enquête

L'écrivain malien Moussa Konaté, qui disparu il y a cinq mois, a eu le temps d'achever son dernier roman policier, qui se passe à Tombouctou avant les événements guerriers.

### MEURTRE À TOMBOUCTOU, de Moussa Konaté.

Editions **Métailie** 174 pages 16 euros

**M**oussa Konaté s'est éteint en novembre dernier à l'âge de soixante-deux ans. Il vivait à Limoges depuis des années mais revenait régulièrement dans son pays natal. Codirecteur du festival *Etonnants Voyageurs* au Mali, ce passeur avisé était aussi bien dramaturge qu'éditeur et essayiste. Son ouvrage *L'Afrique noire est elle maudite ?*, écrit en 2010, fit grand bruit. Il disait : « *Quand je mets en avant la richesse culturelle des Maliens, c'est juste une dette que je rembourse* ». Il aimait plus que tout composer des romans policiers qu'il prenait un malin plaisir à situer chaque fois dans une région différente du Mali, comme pour mieux éclairer les zones sombres d'une société complexe qu'il connaissait par le cœur : « *Mener une enquête policière ici, comme on le ferait en France, écrivait-il, n'est pas toujours évident* ». Au Mali, l'islam et le christianisme cohabitent et se mélangent avec l'animisme. Moussa Konaté a inventé le personnage du commissaire Habib, patron de la brigade criminelle, fin limier, tetu, marié, deux enfants. Il a déjà enquêté chez les Malinkes, les Bozos, les Dogons.

Avant de mourir, Moussa Konaté aura eu le temps de mettre le point final à son ultime polar. On y retrouve le commissaire Habib un rien désabusé, à deux doigts de rendre son insigne. L'action a lieu à Tombouctou, en novembre et décembre 2010, deux ans avant le coup d'État militaire. Un jeune Touareg, Ibrahim, est retrouvé mort, le crâne fracassé, au pied d'un figuier (nom de la maison d'édition fondée par Moussa Konaté,

a Bamako). Dans le même temps, un « toubab » manque de mourir sous les coups de fusil tirés par un individu à cheval, qui le vise en hurlant : « *Sales mecreants de Français, vous allez tous mourir. Qu'Allah vous maudisse* ». Sur place, le commissaire Toure – vingt ans de service dans la ville des 333 saints –, Sonrhai, au physique de boxeur, épaule par son adjoint Tall, un toucouleur, sont bien en peine de résoudre l'énigme. À Bamako, le commissaire Habib, sur ordre d'en haut, part en mission à Tombouctou. Il est escorté par son adjoint, le lieutenant Sosso (« moustique » en bambara), et Guillaume Deloncle, un jeune Français chargé de la lutte antiterroriste.

Ce roman noir, qui se lit d'un trait, met au jour les arcanes d'une société et des mœurs de sa police. Habib se heurte vite au mauvais vouloir des flics du cru, soumis aux pressions des notables et des imams. Ces derniers exhortent Habib de lâcher l'affaire pour la confier à un « *marabout devin* ». Pour détendre l'atmosphère, Moussa Konaté se met dans la peau des deux jeunes flics, Sosso et Guillaume, fascinés par la ville aux mosquées monumentales qu'ils n'entrevoient plus qu'à travers les temps héroïques et comme bourdonnant encore : « *de la rumeur de milliers d'étudiants* ». Moussa Konaté s'attache au caractère fier des Touaregs, dont le sens de l'honneur les pousse à aller jusqu'au meurtre et qui : « *ne sont généralement pas des islamistes* ».

Publié à titre posthume par la force des choses, ce roman nous fait d'autant plus regretter la disparition d'un écrivain de talent qui savait placer sous une lumière crue les réalités tortueuses d'un Mali toujours en proie à de multiples démons.

**MURIEL STEINMETZ**

SAMEDI 26 AVRIL  
À 14 HEURES,  
BIBLIOTHÈQUE  
ROMAIN-ROLLAND DE  
PANTIN, RENCONTRE  
AUTOUR DE L'ŒUVRE  
DE MOUSSA KONATÉ,  
MAÎTRE DU ROMAN  
NOIR AFRICAIN.